

raient hâter sa canonisation. Il s'adressa aussitôt au saint évêque, avec promesse de faire rapport à qui de droit du soulagement qu'il lui procurerait, et dès le lendemain le mal disparut complètement. Il me dit que, depuis, il n'a ressenti aucune douleur. Il considère sa guérison comme complète. Il a pris part à toute espèce de travaux, sans éprouver d'inconvénients. « Je suis aussi bien, me dit-il, qu'à dans ma jeunesse. »

« Il est heureux de rendre ce témoignage dans le but de faire connaître de plus en plus la puissance d'intercession auprès de Dieu du premier évêque du Canada.

« Mr Protais Dion appartient à la classe agricole. C'est un homme de 71 ans, un bon et fervent catholique, dont la conduite est exemplaire et qui est parfaitement digne de foi.

« J'ai l'honneur d'être etc.

(Signé) PRUDENT DUBE, Ptre, Curé.

Depuis, à la demande de Monsieur le Curé de Sainte-Julie, M. Dion a fait lui-même, devant le curé et le médecin de la paroisse, la déposition suivante, laquelle a été attestée par le curé :

« SAINTE-JULIE, 11 août, 1894.

Mon nom est PROTAIS DION. Je suis âgé de 71 ans.

« A l'âge de 31 ans, après un coup que j'attrapai, j'ai été atteint d'une hernie dans la région inguinale. Je n'ai jamais essayé aucun remède ni employé aucun instrument ordinairement usité pour la cure de cette maladie.

« Lorsque j'é voulais travailler, il se faisait subitement une tumeur dans la région inguinale, je souffrais terriblement, et je n'étais plus capable de rien faire.

« Pour me soulager, je faisais un peu de pression sur cette tumeur qui disparaissait, ainsi que tout le mal.

« En janvier, je fus frappé d'une attaque plus douloureuse et plus terrible que jamais, je pensais en mourir. Je me recommandai alors à Mgr de Laval, en qui j'avais toujours eu beaucoup de confiance. A ma grande surprise, le lendemain matin, je me suis éveillé et je n'avais plus aucune douleur, la tumeur qui m'avait causé tant de souffrance n'existait plus.....

« Depuis ce temps, je suis parfaitement bien et le mal qui m'a fait souffrir pendant quarante ans est entièrement disparu. Tellement que je suis capable de faire les ouvrages les plus durs, même de sauter en bas d'une voiture, comme je faisais à l'âge de vingt ans. »

Voici enfin l'opinion du médecin sur la guérison de M. Dion.

« Monsieur Dion, il est vrai, n'a jamais subi aucun traitement, ni été visité par aucun médecin ; mais, d'après son rapport, il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'il avait une hernie.

« Je n'ai pas encore une bien longue expérience comme médecin, mais je sais que la guérison d'une hernie est toujours chose difficile, et je suis le premier à être *admirablement surpris* de la guérison de M. Dion qui a été si prompte et je trouve qu'il y a dans ce fait quelque chose de plus qu'ordinaire. »

(Signé) L.-A. FRÉCHETTE, M. D.